

POUR L'AVENIR

novembre - décembre 2018

Perspectives pour un monde meilleur

Des empires

en voie d'expansion :
qu'est-ce que cela signifie ?

p 8 - Les royaumes et empires mentionnés dans la Bible

p 10 - Le péché du mensonge !

p 12 - Pourquoi certains chrétiens ne célèbrent-ils pas Noël ?

p 15 - Sans le respect, la révolte l'emporte.

Sommaire

3 Des empires en voie d'expansion : qu'est-ce que cela signifie ?

La Chine, La Russie, l'Iran, ainsi que l'Europe sont tous des anciens empires à la recherche de leur ancienne puissance. Y parviendront-ils ?

8 Les royaumes et empires mentionnés dans la Bible

L'aperçu suivant vous aidera à comprendre les rôles passés et futurs des Royaumes et des empires mentionnés dans la Bible ?

10 Le péché du mensonge !

Mentir — presque tout le monde le fait et pour diverses raisons. Quelle est la perspective divine à cet égard ?

12 Pourquoi certains chrétiens ne célèbrent-ils pas Noël ?

Malgré la popularité de Noël, un certain nombre de chrétiens ne l'observent pas, croyant que Jésus ne l'a pas cautionné. Qui a raison et pourquoi ?

15 Sans le respect, la révolte l'emporte

Nous devons apprendre à faire preuve de respect envers les autorités, même si nous n'approuvons pas leurs décisions.

Préface

Le dictionnaire Larousse définit le mot « perspective » comme étant l'« aspect sous lequel on envisage quelque chose. » Le mot vient du monde artistique, où l'artiste doit peindre l'effet de profondeur et de distance en 3D, sur une surface plate en deux dimensions. Chaque jour, nous recevons certaines informations : des nouvelles officielles à la radio, la télévision et l'Internet, des publicités ou des commérages sur nos voisins. Quelle que soit cette information, si elle est sans perspective, elle est plate et n'a que deux dimensions. C'est la perspective offerte par les présentateurs qui donne à l'information sa profondeur et sa signification. Dans le domaine artistique ou celui de l'information, nous devons avoir une certaine perspective pour comprendre ce qui nous est présenté. La gauche, la droite, les religieux, les laïcs, les français et les africains – chacun apporte une certaine perspective au même ensemble de faits. Ce n'est que lorsque nous allons au-delà de notre propre perspective, nos propres préjugés, notre propre point de vue, qu'il nous est possible de saisir une plus grande vérité, une signification plus large et une beauté dans le monde qui nous entoure. Le musée d'Orsay regorge de magnifiques œuvres d'art d'impressionnistes tels que Monet, Renoir et Degas, qui avaient été ridiculisés par l'établissement artistique du 19^e siècle. Nous espérons que vous apprécierez la perspective biblique sur les sujets examinés dans ce numéro, car tout est une question de perspective !

— Tim Pebworth

POUR
L'AVENIR

novembre - décembre 2018 volume 18 numéro 6

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Pebworth - Lecture d'épreuve : Martine Ruml / Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 24, Avenue Descartes - 33160 Saint-Médard-en-Jalles - France - www.pourlavenir.org** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - 13 BP 1922 Abidjan - Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni



Des empires

**en voie d'expansion :
qu'est-ce que cela signifie ?**

La Chine supplantera-t-elle les États-Unis pour devenir un empire mondial ? La Russie restaurera-t-elle la puissance de l'ancienne Union soviétique ? Les efforts déployés par l'Iran pour dominer le Moyen-Orient lui permettront-ils de retrouver la gloire de l'ancien Empire perse ? Et qu'en est-il de l'Europe ? Verra-t-elle également le retour d'une ancienne puissance ?

par Darris McNeely

Je suis persuadé que la Bible est la source la plus importante et la plus fiable à étudier si l'on veut comprendre la scène mondiale d'aujourd'hui. De fait, c'est la feuille de route la plus exacte pour comprendre l'actualité et la géopolitique de l'Histoire. Les pays modernes sont en voie d'adapter leurs politiques et les événements se déroulent plus vite que les experts en géopolitique ne parviennent à les discerner. En réalité, de nombreuses personnes ont du mal à analyser notre monde contemporain parce qu'elles refusent de l'examiner à travers la lentille biblique pour le comprendre.

L'année en cours s'annonce décisive en ce qui a trait aux affaires mondiales. Certaines grandes puissances prennent des mesures pour renforcer leur position alors que d'autres trébuchent. Nous vivons des moments comme celui qui est décrit dans le livre biblique du prophète Habakuk alors que Dieu lui révèle ceci : « Jetez les yeux parmi les nations, regardez, Et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante ! Car je vais faire en vos jours une œuvre, Que vous ne croiriez pas si on la racontait. » (Habakuk 1:5)

Le monde est en train de passer par ce que les historiens appellent une « période

axiale » au cours de laquelle l'ordre établi s'estompe et un nouvel ordre le supplante. Nous pouvons comprendre la conjoncture actuelle si nous saisissons bien la façon dont Dieu perçoit l'Histoire et Sa capacité d'orienter l'histoire des peuples.

En outre, il est possible d'examiner l'ordre mondial actuel sous la lentille des empires, tant anciens que nouveaux. La Première Guerre mondiale prit fin il y a 100 ans. La fin de « la Grande Guerre » vit l'effondrement des Empires russe, allemand, habsbourgeois et ottoman. Le coût de la guerre et le nombre de décès paralysèrent l'Empire britannique et le placèrent sur la

trajectoire d'un lent déclin au cours des décennies qui s'ensuivent.

Ironiquement, la guerre fit en sorte que les États-Unis assument un rôle mondial qui prit de l'expansion uniquement pendant le reste du XX^e siècle, jusqu'à ce qu'ils deviennent la seule superpuissance mondiale en 1991. Aujourd'hui, nous assistons à la montée en puissance de pays situés dans les régions de ces anciens empires ainsi qu'en Asie. Pour bien discerner l'époque à laquelle nous vivons, avec une juste vision du monde, nous devons comprendre la perspective *biblique* en la matière. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous commencerons à saisir ce qui se passe autour de nous.

Faisons un survol de la situation actuelle.

La concurrence entre la Chine et l'Occident

Seules les personnes âgées se rappellent l'époque où l'expression « fabriqué en Chine » était synonyme d'une qualité de produits laissant à désirer. Or, les choses ont changé. Aujourd'hui, la Chine fabrique des produits de qualité qui représentent la majeure partie des biens consommés aux États-Unis et ailleurs dans le monde. Son assise manufacturière a alimenté sa croissance pour en faire l'un des chefs de file sur les plans du produit national brut et de son rang parmi les puissances économiques à l'échelle mondiale. La Chine est le centre manufacturier mondial et l'une des économies ayant connu la croissance la plus rapide, soit près de 7 % par année.

Auparavant, l'on disait que lorsque les États-Unis éternuaient, le reste du monde s'enrhumait. Aujourd'hui, on pourrait affirmer qu'il en est ainsi avec la Chine. Même si elle contraste avec sa forme de gouvernement socialo-communiste, la croissance de style capitaliste de la Chine est reconnue comme étant vitale. Le maintien du chômage à des niveaux raisonnables est primordial pour la stabilité sociale de la Chine. Sa vaste population requiert des niveaux de croissance constants pour maintenir l'emploi et le revenu à des niveaux satisfaisants. L'emprise permanente du gouvernement communiste sur la Chine en dépend.

L'expansion économique de la Chine lui a permis de mettre sur pied une armée extraordinaire, la majeure partie de celle-ci étant une marine qui lui permet d'étendre son pouvoir au-delà de ses rives et de rivaliser avec la domination de longue date des États-Unis en Asie. Les Chinois

souhaitent voir leurs propres forces navales détrôner celles des États-Unis en Asie. Cela permettrait à la Chine de contrôler les principales voies maritimes commerciales et d'exercer une influence considérable, voire de contrôler ni plus ni moins d'autres puissances comme le Japon ou l'Australie.

Les ambitions de la Chine sont connues depuis longtemps. Il s'agit d'une puissance en plein essor qui cherche à dominer non seulement l'Asie, mais également d'autres parties du monde. Étant donné que la Chine détient une partie importante de la dette américaine, elle risque de plus en plus d'être en mesure d'ébranler le pouvoir américain. L'endettement extrême des États-Unis est son talon d'Achille ; il pourrait un jour renverser sa longue domination des affaires mondiales.

L'actualité ne prend pas en considération ce que Dieu révèle dans la Bible. Celui-ci considère les peuples et dirige les événements en fonction de Son dessein et de Ses plans.

La Chine désire devenir la principale puissance, non seulement de l'Asie, mais aussi du monde entier — et la seule puissance qui lui fait obstacle, ce sont les États-Unis.

Lors d'un récent congrès du Parti communiste de la Chine, le président Xi Jinping a consolidé son pouvoir et, selon toute apparence, il maîtrise parfaitement son pays. Xi désire conduire la Chine vers une toute nouvelle ère en vue d'influencer le monde entier. Personne ne semble occuper un rôle laissant croire à un éventuel successeur. Dans un avenir prévisible, c'est Xi qui mènera la Chine dans sa quête impérialiste.

L'influence de la Chine sur la Corée du Nord pourrait jouer un rôle dans les relations de celle-ci avec l'Occident, en particulier avec les États-Unis. La Corée du Nord est une puissance nucléaire et pose un risque non seulement pour les États-Unis, mais aussi pour l'Asie, y compris la Chine. Il ne faut pas oublier que même si la Corée du Sud et le Japon pourraient être visés par une attaque de la Corée du Nord, la Chine est également un pays limitrophe de celle-ci.

Le cabinet de direction de la Corée du Nord est inconnu et imprévisible, ce petit pays ayant peut-être plusieurs douzaines d'armes nucléaires. Tous les pays de la région, y compris la Chine, constituent une cible potentielle. On ignore quelle

relation la Corée du Nord entretient au juste avec la Chine. Un facteur quelconque lié à cette relation pourrait nuire aux plans expansionnistes de cette dernière.

Pour l'instant, la Chine est une puissance en pleine croissance qui occupe une place évidente sur la scène mondiale. Elle s'élève à l'est et au nord de la région prophétique cruciale qu'est Jérusalem et elle doit être considérée comme faisant partie du bloc de puissances décrit dans Daniel 11:44 qui pousse une autre puissance occupant certains pays clés du Moyen-Orient à prendre des mesures préventives.

Apocalypse 9:13-17 et 16:12 décrivent de grandes armées venues de l'Est, au-delà du fleuve Euphrate, qui se dirigent vers Jérusalem à une époque de crise mondiale, aux temps de la fin. La puissance militaire et navale croissante de la Chine pourrait

très bien la positionner de manière qu'elle ait un rôle à jouer dans le mouvement des peuples de la fin du monde. Quels que soient les plans actuels du leader de la Chine, ils seront supplantés par d'autres événements décrits dans les prophéties bibliques.

Le retour au pouvoir de la Russie

Examinons de nouveau la situation de la Russie. Le président Vladimir Poutine faisait récemment les manchettes de la revue *The Economist*, qui le désigna comme un « tzar russe ». L'article décrivait comment le président Poutine a largement adopté l'image, la mystique et le style des tzars russes, ces monarques impériaux de l'ère précommuniste, pour redonner à la Russie un certain niveau d'ordre et de respectabilité. Depuis son arrivée au pouvoir en 1999, Poutine s'est fixé comme objectif de restaurer l'influence de la Russie en tant que puissance majeure.

Il a envahi l'Ukraine et a annexé la Crimée. Il a neutralisé sans pitié les terroristes de la région interne de la Tchétchénie. Plus récemment, il a soutenu le régime syrien du président Bashar el-Assad avec des soldats et des aéronefs russes. Cette incursion russe dans le conflit du Moyen-Orient a déstabilisé davantage la région en favorisant l'influence iranienne dans l'État syrien failli.

La présence de la Russie en marge de l'Europe constitue un facteur géopolitique ayant des conséquences historiques. La Russie regarde l'Occident à travers une double lentille de crainte et d'envie, du fait que l'Europe occidentale s'est développée sur le plan technologique à un rythme tel qu'elle a vite dépassé la Russie en matière de richesses et de niveau de vie. Depuis l'époque du tsar Pierre le Grand, qui était en faveur de l'occidentalisation, la Russie reconnaît la nécessité d'adopter les progrès technologiques et scientifiques de l'Europe pour pouvoir jouer un rôle adéquat parmi les peuples. Malgré son vaste territoire et sa population assez considérable, la Russie a toujours accusé du retard par rapport à ses voisins européens.

Par ailleurs, la crainte de se faire envahir par des forces extérieures afflige la Russie. Napoléon tenta en vain de la conquérir. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, l'Allemagne viola un traité et envahit la Russie en vue de s'emparer de ses riches terres à des fins de production alimentaire et pétrolière. Encore une fois, l'immensité du territoire et de la population, de concert avec le rude climat hivernal, repoussa l'ennemi. Or, la crainte d'une invasion pousse la Russie à chercher à déséquilibrer l'OTAN et à assurer la présence de zones tampons comme l'Ukraine, sous son influence.

Vladimir Poutine cherche également à bâtir et à maintenir une Russie en mesure de jouer, tant en Asie qu'en Europe, un rôle proportionnel à sa taille et à ses ressources. Il est réaliste de croire que la Russie n'est pas sur le point de retrouver l'envergure et la portée de l'ancienne Union soviétique. Cet empire s'est effondré en 1991 en raison de nombreux échecs de son système.

Or, Poutine joue un grand jeu parmi les nations en combinant ses politiques intérieures qui le maintiennent au sommet sur le plan politique. Il met à profit les vastes approvisionnements en gaz naturel et en pétrole de la Russie pour maintenir en sa faveur l'équilibre des relations avec des pays comme l'Allemagne. Celle-ci et les autres pays de l'Europe de l'Ouest comptent énormément sur les pipelines ouverts qui approvisionnent leurs domiciles et industries en abondance.

Le président Poutine a adopté une approche à long terme en vue de rebâtir l'Empire russe des tsars. Son mandat a déjà dépassé celui de deux présidents américains et il dépassera sans doute celui d'un troisième président. Ses ambitions

se heurteront à celles d'autres puissances régionales, en particulier dans le sud du Moyen-Orient.

Le désir de la Turquie de voir renaître l'Empire ottoman

Examinons la région de l'ancien Empire ottoman. Située au centre de la Turquie, cette puissance, à son apogée, régnait sur la majeure partie du Moyen-Orient moderne et du sud-est de l'Europe. Son effondrement après la Première Guerre mondiale entraîna la formation des États modernes de la Syrie, du Liban, de l'Irak, de la Jordanie et d'Israël.

L'Empire ottoman, qui était un califat islamique, régna sur une population multiethnique pendant plus de 400 ans, mais il n'existe plus depuis longtemps. Toutefois, ses vestiges au Moyen-Orient constituent le théâtre de la majeure partie des conflits faisant les manchettes d'aujourd'hui.

État laïque depuis près de 100 ans, la Turquie est le pays musulman le plus développé de la région du point de vue économique et technologique. Toutefois, sous la direction de son président, Recep Tayyip Erdogan, qui domine la politique turque depuis 2003, elle devient chaque jour de plus en plus islamique et anti-occidentale. Erdogan semble déterminé à retrouver le pouvoir et le prestige de l'Empire ottoman. La Turquie étant membre de l'OTAN, ces faits ont une grave incidence sur l'avenir de cette alliance.

Entre-temps, les soldats américains qui ont perdu leur vie en Irak et en Afghanistan représentent les vestiges des divisions des anciens royaumes ottomans et des décisions prises à cet égard. L'Histoire enseigne de terribles leçons dont l'effet pourrait se faire ressentir pendant plusieurs générations.

Au cours du siècle dernier, la Grande-Bretagne et les États-Unis ont essayé d'imposer leurs normes liées au gouvernement, à la liberté individuelle et au statut de nation à une région dont le peuple adhère à une religion et à des coutumes ethniques qui résistent de façon intrinsèque à de telles notions modernes. Ces deux pays ont payé très cher sur les plans financier et humain pour découvrir à quel point un tel défi est difficile à relever.

L'Irak cherche à ressusciter la gloire de la Perse

Outre la Turquie, une autre puissance, soit l'Irak, cherche à étendre son influence sur la majeure partie de la région. La République islamique a réussi à projeter

son influence perturbatrice sur une zone s'étendant de l'Afghanistan vers l'ouest à la mer Méditerranée et vers le sud, jusqu'au Liban et à la pointe de la péninsule arabique. Le gouvernement musulman chiite de l'Irak requiert le soutien de l'Iran pour détenir le pouvoir contre les musulmans sunnites.

L'État syrien failli du président Assad est soutenu par l'Iran. Au Liban, le groupe terroriste Hezbollah agit comme mandataire de l'Iran pour faire une guerre d'usure à l'État d'Israël. Au Yémen, les rebelles houthis appuyés par l'Iran exercent des pressions sur l'Arabie saoudite, c'est-à-dire le puissant État sunnite qui contrecarre les ambitions iraniennes.

Les analystes qui ont le sens de l'Histoire reconnaissent que cette initiative est une page d'histoire ancienne. Une telle avancée n'a pas été faite depuis l'époque de l'Empire perse du VI^e siècle av. J.-C. L'Iran rêve de restaurer la gloire de la Perse. Lorsqu'il franchira le seuil nucléaire, une nouvelle dimension de tension et de terreur envahira la région, voire le monde entier.

Les leaders américains et européens n'ont jamais connu un État islamique du Moyen-Orient possédant l'arme nucléaire. Certains craignaient que l'entente nucléaire entre l'Iran et l'administration Obama pourrait permettre à l'Iran d'obtenir de telles armes. Toutefois, maintenant que l'administration Trump s'est retiré du traité, ce risque reste un grand sujet de controverse.

En raison de ses actes agressifs, l'Iran a déjà renversé l'équation du Moyen-Orient. La menace qu'il pose pour l'Arabie saoudite a même poussé cette dernière à aligner temporairement ses préoccupations en matière de sécurité nationale sur celles d'Israël. Ces deux pays partagent des intérêts communs du fait qu'ils cherchent à contrer les ambitions iraniennes. Le nouveau leader saoudien a également commencé à remanier ses structures gouvernementales internes pour aider son pays à faire face à ses réalités régionales actuelles.

Encore une fois, la carte du Moyen-Orient est en train d'être redessinée. Cent ans après que les diplomates européens ont retracé les frontières de l'Empire ottoman effondré, sans franchement avoir bien saisi les réalités historiques et culturelles de la région et des peuples qui l'habitaient, nous constatons que les événements sont tels que de nouveaux alignements s'imposent.

Une question demeure, à savoir si les hommes et femmes d'État contemporains comprennent davantage la dynamique que leurs prédécesseurs de manière à pouvoir

mieux gérer ou influencer les résultats. Les événements du Moyen-Orient ont changé depuis l'ère qui a précédé l'Empire babylonien de l'époque du prophète Daniel. Babylone est tombée aux mains des Perses. La Perse a été vaincue par Alexandre le Grand. L'Empire grec fractionné qui dura 300 ans après sa mort fut soumis à l'Empire romain au gant de fer, soit une puissance européenne qui, selon les prophéties bibliques, jouera un rôle aujourd'hui et demain dans la région.

Les derniers 2000 ans virent un match de bousculades entre les puissances qui surgirent, telles que l'islam, et la réaction des puissances politiques et religieuses européennes. Au VII^e siècle apr. J.-C., les armées islamiques sortirent de la région, traversèrent l'Afrique du Nord et envahirent l'Europe, perturbant ainsi un ordre de l'Histoire établi depuis l'Antiquité.

Pour comprendre la nature de cet ordre, nous devons d'abord nous pencher sur une autre région, soit l'Europe, et examiner brièvement un autre empire en voie de se former. Nous pouvons ensuite retourner à la vue d'ensemble que Dieu nous donne dans la Bible pour y trouver les clés qui nous permettront de comprendre les changements qui s'opèrent au niveau des puissances mondiales.

Le rêve d'unité de l'Europe

Nous avons mentionné l'Europe plusieurs fois dans cet article. Celle-ci est en train de surmonter plusieurs défis qui ébranlent son assurance et son intégrité. En 2015, l'arrivée massive d'immigrants du Moyen-Orient et de l'Afrique a transformé radicalement la façon dont les divers pays se considèrent.

L'Allemagne a ouvert ses portes à plus d'un million de réfugiés fuyant la Syrie, l'Irak et le nord de l'Afrique. Cette décision divisa le pays et affaiblit l'autorité dirigeante d'Angela Merkel. La Hongrie et la Slovaquie ont fermé leurs frontières aux immigrants. L'Autriche n'accepte plus de nouveaux immigrants et a élu l'année dernière un président nationaliste qui a promis d'accorder la priorité aux intérêts autrichiens.

La justice de l'Histoire veut que, cent ans après que l'Europe coloniale imposa une nouvelle carte au Moyen-Orient en traçant des frontières pour créer de nouveaux pays sans comprendre les tensions ethniques et culturelles sous-jacentes, le morcellement de cette carte se soit étendu à l'Europe contemporaine et ait causé une fragmentation, la résistance et le doute de soi. Le triste héritage de ce chapitre, c'est



Drapeaux de l'UE flottant devant le siège de la Commission européenne à Bruxelles.

Parmi toutes ces puissances, l'Union européenne est à surveiller. La Bible révèle que l'UE sera éprouvée par de graves crises et ainsi métamorphosée en une grande puissance politique et religieuse qui étonnera le monde !

que la compréhension du Moyen-Orient ou les stratégies employées à son égard ne semblent pas s'être améliorées depuis 1918.

L'incidence du Brexit sur l'unification de l'Europe

La décision de la Grande-Bretagne de sortir de l'Union européenne a déclenché une autre crise mettant à l'épreuve la capacité de l'Europe à aller de l'avant. Avant le vote du Brexit, aucun pays de l'UE n'avait choisi de s'en retirer. Cette décision a projeté le continent dans un nouveau territoire.

Un leader, soit le président de la France, Emmanuel Macron, a lancé un appel en faveur d'une union plus étroite — d'une Union européenne plus intégrée —, et la France et l'Allemagne ont pris l'initiative de créer une puissance en vue de faire face aux problèmes mondiaux comme le changement climatique, la Chine qui monte en puissance et l'Iran qui cherche à se doter de l'arme nucléaire. Et ce, malgré son aveu choc de janvier dernier selon lequel les Français emboîteraient le pas aux Britanniques s'ils pouvaient mener un référendum sur leur adhésion à l'UE !

M. Macron considère que l'Europe endosse graduellement de plus en plus de responsabilités en matière de défense, en raison du recul de l'influence américaine. Dans le cadre d'un discours qu'il a prononcé

l'année dernière, à la Sorbonne, il a déclaré que « [...] l'Europe seule peut nous donner une capacité d'action dans le monde face aux grands défis contemporains » (<http://www.rfi.fr/france/20170926-discours-emmanuel-macron-relancer-europe-union-europeenne-sorbonne>).

Or, il faut se rappeler que l'Europe d'aujourd'hui n'est pas l'Europe de demain. L'UE passe d'une crise à l'autre sans solutions efficaces. Une longue crise économique qui couve depuis longtemps oppose les pays du Sud aux pays plus riches du Nord. De plus, l'UE continue de chercher à éliminer les frontières et à promouvoir une image grandiose d'un super-État plus uni que jamais, dont tous les membres sont liés par des politiques économiques.

Un des objectifs fondamentaux de l'UE depuis sa fondation en tant qu'union industrielle entre quelques États et, plus tard, par l'intermédiaire du Traité de Rome en 1957, consistait à réunir la France et l'Allemagne afin qu'elles ne se fassent plus jamais la guerre. Toutefois, l'Europe n'a jamais été et ne sera jamais un groupe de pays unis uniquement par une philosophie économique et politique commune. Les leaders actuels de l'UE ne possèdent pas l'élément essentiel qui a toujours uni les peuples disparates de l'Europe en un empire durable, que ce soit l'Empire allemand, l'Empire habsbourgeois ou le Saint Empire romain d'antan.

C'est une question de religion

Ce n'est que lorsque l'Europe redécouvrira et embrassera ses racines religieuses qu'elle fera le prochain pas vers la réalisation du type d'« empire » qui atteint tous les objectifs fixés par ses leaders. Même si le christianisme est étroitement lié à l'histoire de l'Europe, les créateurs modernes et, dans bien des cas, laïques, de l'UE ont délibérément évité de faire allusion à Dieu, à la religion et au christianisme. Le pape Jean-Paul II a fait la une des médias lorsqu'il s'est opposé à l'omission du christianisme dans les premiers jets de ce qui allait devenir après sa mort le Traité de Lisbonne de 2007, soit la « Constitution européenne » unissant les États membres.

Les historiens ont jeté les assises de l'Europe au cours du règne du roi franc Charlemagne. Lorsqu'il fut couronné par le pape à Rome le jour de Noël de l'an 800 apr. J.-C., l'autorité et le prestige de l'Empire romain furent restaurés. Charlemagne fut le défenseur de la chrétienté et roi d'une plus grande partie de l'Europe comparativement à tout autre dirigeant depuis l'époque des empereurs romains. Dans le cadre de sa charge, il combina le pouvoir de l'Église et celui de l'État. Lorsque ses successeurs bâtirent le Saint Empire romain, il était entendu qu'ils allaient poursuivre son initiative.

En Europe, les rôles combinés de l'Église et de l'État contribuèrent pendant plus d'un millénaire à étendre un règne de culture, de politique et de religion aux quatre coins du monde. En commençant par l'ère de l'expansion maritime du Portugal vers la fin du XV^e siècle, l'Europe fit irruption dans le monde et mit en place un système mercantile qui rapporta des richesses au continent dans un même flux d'échanges commerciaux. Des matières premières en provenance des confins de l'Afrique, des Amériques et de l'Asie furent transportées vers l'Europe. Des produits manufacturés furent exportés vers les colonies fondées par la France, la Belgique, l'Espagne et le Portugal.

Un vaste réseau économique fut créé et, pendant plus de 500 ans, servit à établir, à favoriser et à soutenir les puissantes familles et dynasties d'Europe. Lorsque nous visitons les capitales européennes de nos jours et que nous voyons les châteaux, les palais et les cathédrales des grandes villes, nous sommes en présence de preuves concrètes de cette grande période d'affluence des richesses mondiales en Europe.

Un nouvel empire émergera

Parmi toutes les puissances mentionnées dans le présent article, celle qui mérite d'être surveillée de près et que l'on doit chercher à discerner le plus, c'est l'Union européenne. L'UE traverse une crise existentielle qui l'ébranle profondément. Elle éprouve des problèmes internes et fait l'objet de contradictions tout en ayant un poids, une puissance et une voix indéniables dans les affaires mondiales.

Parfois ridiculisée, appelée le « vieux monde » et considérée comme un concept qui a échoué, l'Europe n'est pas près de disparaître. Elle se transformera, sans doute en traversant une crise importante sans précédent, pour devenir une grande puissance qui étonnera la planète.

Il faudra le choc d'un tel moment pour galvaniser les leaders européens et les convaincre de créer une plus grande puissance dont le mandat consistera à maintenir l'ordre à l'intérieur et au-delà de ses frontières. Cette puissance aura à la fois une dimension politique et religieuse. Elle va en effet se réaliser et il est important de comprendre pourquoi.

Notre compréhension repose sur les prophéties bibliques

Comment le savons-nous ? Pourquoi pouvons-nous écrire au sujet de la scène mondiale actuelle, qui inclut les puissances que sont la Chine, la Russie, le Moyen-Orient et l'Europe, en nous appuyant sur une compréhension qui ne provient pas d'un livre d'histoire ou d'une source de nouvelles contemporaine ? Cela est dû au fait que notre vision du monde repose sur la Bible, plus particulièrement sur les prophéties qui exposent les grandes lignes de l'Histoire, depuis l'époque des prophètes bibliques jusqu'au monde moderne.

Cette vision du monde comporte trois facteurs clés.

Premièrement, lorsqu'on accepte le principe de base selon lequel c'est Dieu qui a établi les frontières des pays et l'époque de leur puissance et de leur influence dans le monde (Actes 17:26), c'est là le point de départ.

Deuxièmement, lorsqu'on ajoute à cela la capacité qu'a Dieu de prédire les époques, les saisons et les événements clés par la bouche de Ses prophètes (Ésaïe 44:6-7), on a alors la perspective prophétique biblique.

Troisièmement, le livre de Daniel donne un vaste aperçu prophétique des principales

vérités historiques jusqu'à présent et jusqu'à l'époque du retour du Christ.

Daniel traite des anciens empires et des empires actuels. Plus particulièrement, il traite du conflit entre les empires européens et ceux du Moyen-Orient. On trouvera une description générale de ces puissances dans les écrits de Daniel et dans le livre de l'Apocalypse. Aux temps de la fin, une puissance du Moyen-Orient s'élèvera contre un groupe de pays européens et celui-ci enverra d'urgence des armées au Moyen-Orient. Jérusalem sera la destination de ces affrontements, et un mouvement d'armes et de puissances sans précédent se manifesterà entre ces deux régions.

Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel

C'est pourquoi nous accordons une attention particulière aux événements qui surviennent en Europe et au Moyen-Orient dans les pages de *Pour l'Avenir*. Le présent article a présenté un bref aperçu des puissances qui s'élèvent dans notre monde d'aujourd'hui, mais selon la perspective biblique. La seule façon de comprendre l'évolution de l'ordre mondial actuel consiste à saisir ce que les Saintes Écritures révèlent au sujet de l'Histoire et des prophéties.

L'actualité, même en provenance des sources les plus sérieuses et les plus fiables, ne prend pas en considération ce que Dieu révèle dans la Bible. Même les sources qui ont la Bible dans une main et une source de nouvelles dans l'autre affichent un manque de compréhension et de discernement à l'égard des Saintes Écritures.

L'analyse de *Pour l'Avenir* se rapproche de la vérité non seulement parce que nous croyons en l'autorité de la Bible, mais aussi parce que nous laissons cette autorité façonner et orienter notre vie. Et nous vous recommandons de faire de même. « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; Tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais. » (Psaumes 111:10)

Le monde évolue rapidement. Dieu se déplace parmi les peuples. Il dirige les événements en fonction de Son dessein et de Ses plans. Ne manquez pas de lire les articles de *Pour l'Avenir*, et restez proche de Dieu. Il vous aidera à comprendre la véritable signification des événements importants ! [PA](#)

Les royaumes et empires mentionnés dans la Bible

La Bible mentionne plusieurs royaumes et empires. L'aperçu suivant vous aidera à comprendre les rôles passés et futurs de ces derniers au cours de l'histoire biblique !

par Steven Britt

La Bible raconte la montée au pouvoir et la chute de puissants royaumes et de vastes empires, plus particulièrement à travers la lentille de leur relation avec les nations bibliques d'Israël et de Juda. L'histoire relate l'oppression d'Israël, sa montée en puissance, sa destruction et son asservissement. En fin de compte, les prophéties bibliques font état de l'évolution des empires du monde, même celle des empires modernes et à venir, jusqu'à l'arrivée du Royaume de Dieu au retour de Jésus-Christ.

L'Égypte



L'Égypte est l'un des plus anciens empires mentionnés dans l'Histoire. Elle asservit le peuple israélite pendant plus de deux siècles avant qu'il ne devienne un pays.

Dieu délivra les Israélites de leur esclavage en envoyant des plaies dévastatrices à l'époque de Moïse. L'Égypte s'en trouva affaiblie, mais elle continua malgré tout de jouer un rôle clé dans la région, même si son pouvoir fluctuait. En période d'essor, elle exerça une influence au nord, collaborant avec les royaumes d'Israël et de Juda à certains moments, et s'y opposant à d'autres. Son pouvoir et sa richesse furent souvent une source de conflit avec d'autres royaumes et empires de la région.

Israël et Juda



Après s'être installée en Égypte, la famille d'Israël grandit vite et devint une nation de

deux à trois millions d'habitants. Une fois qu'elle fut délivrée par Dieu de la servitude d'Égypte, elle reçut de Celui-ci la terre de Canaan, selon les promesses qu'Il avait faites à Abraham (Genèse 12:7). Il lui fallut attendre 400 ans après l'Exode pour devenir une monarchie et une puissance majeure dans cette partie du monde.

Sous le règne du roi David et de son fils et successeur, Salomon, Israël connut l'apogée de sa puissance et de son influence. Étant situé dans un lieu privilégié, au point de convergence de trois continents, soit l'Europe, l'Afrique et l'Asie, son emplacement géographique le long des routes commerciales les plus importantes du monde contribua à ses grandes richesses sous le règne de Salomon.

Israël connut ce grand essor à la suite des bénédictions liées à l'alliance conclue avec Dieu, mais son importance et sa richesse diminuèrent abruptement après le règne de Salomon, en raison de sa désobéissance aux lois divines. À la mort de ce dernier, le royaume fut divisé en deux ; les dix tribus du Nord conservèrent le nom de « maison d'Israël » et les tribus du Sud, c'est-à-dire celles de Juda et de Benjamin ainsi qu'une grande partie de la tribu de Lévi, adoptèrent le nom de « maison de Juda ».

Le royaume d'Israël abandonna rapidement le culte divin, tandis que celui de Juda vacilla pendant plusieurs décennies, selon les caprices de ses rois. Les deux royaumes se firent la guerre, tout comme ils le faisaient avec les pays avoisinants, et ils furent finalement punis par Dieu en étant envahis et expulsés par les Empires assyrien et babylonien.

L'Assyrie



Situé au nord-est d'Israël dans ce qui constitue une grande partie de l'Irak moderne, l'Empire assyrien servit de « verge de [la] colère [divine] » (Ésaïe 10:5) contre

le royaume d'Israël. La destruction et la déportation d'Israël par l'Assyrie survinrent alors qu'il était à son apogée en tant que superpuissance mondiale. Selon tous les récits historiques, les Assyriens étaient des conquérants cruels et sans pitié.

Plus tard, les Assyriens envahirent Juda ; ils capturèrent une grande partie de son peuple et assiégèrent Jérusalem, mais Dieu dévasta leurs armées et délivra Jérusalem. L'Assyrie conquiert ensuite l'Égypte, établissant ainsi une tendance pour les futurs empires envahisseurs du Nord.

Les royaumes d'Israël et de Juda ayant perdu de leur pouvoir après la mort de Salomon, leurs territoires furent envahis à maintes reprises par d'autres puissances du Nord et du Sud, alors qu'elles empruntaient les principales routes de commerce et de voyage à travers Israël.

La Bible affirme clairement que Dieu était à l'origine de la montée au pouvoir fulgurante de l'Assyrie, dans le but de punir Israël. Or, Dieu allait aussi juger les Assyriens en incitant leurs sujets à se rebeller contre eux, en particulier les Chaldéens de Babylone.

Babylone



Située au sud-est de l'Assyrie, Babylone devint le nouvel instrument du châtement divin contre l'Assyrie et le royaume de Juda.

Une fois que l'invasion assyrienne fut contrecarrée, la nation de Juda demeura un royaume pendant plus d'un siècle, mais elle n'adorait Dieu que de façon intermittente. En fin de compte, sa désobéissance entraîna sa défaite et son exil aux mains de Nabucadnetsar, roi de Babylone vers 587 av. J.-C.

Dieu se servit du prophète Daniel, qui était l'un des prisonniers de Juda emmenés à Babylone, pour révéler la chronologie de certaines prophéties bibliques concernant les royaumes païens, pour plusieurs siècles à venir.

Les prophéties de Daniel 2 et 7 décrivent avec une précision remarquable la chute de Babylone aux mains des Perses, la chute de la Perse aux mains des Grecs, la chute de la Grèce aux mains des Romains, les nombreuses renaissances de l'Empire romain et la chute ultime de ce dernier à l'avènement de la dernière superpuissance, c'est-à-dire le Royaume de Dieu, qui sera établi sur Terre au retour de Jésus-Christ.

Les principaux éléments de la religion et de la culture babyloniennes persistèrent à divers points de vue dans chacun de ces royaumes. C'est pourquoi la dernière superpuissance humaine des temps de la fin est également appelée Babylone (Apocalypse 17:3-6). Malheureusement, bon nombre des fausses pratiques religieuses anciennes de Babylone sont répandues encore aujourd'hui parmi les chrétiens.

Tout comme l'Assyrie, Babylone fut conquise et détruite en raison de son orgueil à l'égard de Dieu. Déployant le jugement divin, l'Empire médo-perse conquiert Babylone en une seule nuit (Daniel 5:30-31).

La Perse



Situé dans le pays que l'on connaît aujourd'hui sous le nom d'Iran, l'Empire perse se distingua par sa tolérance religieuse. Dieu se servit de Babylone comme instrument de châtement contre Son peuple, mais Il utilisa la Perse pour le soulager et pour restaurer, dans une certaine mesure, le culte juif. Emmenés de force à Babylone, les exilés de Juda furent autorisés par les décrets spéciaux de trois rois perses à retourner à Jérusalem et à rebâtir leur temple.

Dieu voyait loin en se servant de l'Empire perse. Pour que les prophéties messianiques s'accomplissent par le truchement de Jésus-Christ, le peuple juif devait s'installer de nouveau dans le pays d'Israël. L'Empire perse repositionna Juda en prévision du retour du Messie, mais les Empires grec et romain ouvrirent la voie pour la propagation de l'Évangile de Jésus-Christ par d'autres moyens essentiels.

La Grèce



Le roi macédonien Alexandre le Grand s'empara de la Grèce et envahit le monde avec une rapidité et une efficacité sans précédent, renversant et engouffrant la Perse en l'espace d'à peine dix ans. Babylone et la Perse recherchaient la domination politique et la richesse, mais elles n'imposèrent pas leur culture comme l'Empire hellénistique d'Alexandre le fit.

Le grec devint la langue courante du monde connu et continua de l'être pendant longtemps au cours de la période romaine. L'universalité du grec permit de propager l'Évangile rapidement, tant à l'écrit qu'à l'oral. Le Nouveau Testament fut rédigé et préservé en grec.

À la mort d'Alexandre, son empire finit par être divisé en quatre parties, dont deux plus importantes que les autres. La dynastie séleucide régna sur la Grande Syrie, dont les territoires de l'Assyrie, Babylone et la Perse, et la dynastie ptolémaïque — les pharaons — régnèrent sur l'Égypte. Ces dynasties dominèrent les Juifs réinstallés dans la Terre Sainte.

Le règne grec syrien allait se caractériser par la cruauté et par un manque de respect flagrant pour les pratiques religieuses des Juifs au temple, en particulier sous le règne d'Antiochos Épiphane, ce qui entraîna une révolte parmi les Juifs vers 167 av. J.-C. L'indépendance juive ne fit pas long feu et était loin de correspondre à la vision glorieuse promise dans les prophéties. L'emprise grecque sur le reste de l'Empire continua de diminuer jusqu'à la prise de pouvoir et la conquête de Jérusalem par les Romains en 63 av. J.-C.

Rome



Rome fut la quatrième et dernière bête à faire partie des visions de Daniel, cette bête étant différente des autres (Daniel 7:7). Conforme aux images effrayantes que Daniel aperçut, l'Empire romain domina sur le plan militaire plus que tout autre empire précédent. Outre leurs guerres organisationnelles et stratégiques uniques, les Romains attirèrent aussi des soldats de chaque région conquise en leur promettant la citoyenneté romaine, qui offrait des privilèges socioéconomiques considérables.

La suprématie militaire romaine aida à propager l'Évangile de deux façons fondamentales. L'efficacité des armées romaines dépendait d'un réseau routier important qui leur permettait de se déplacer rapidement au sein de l'Empire en cas de menaces, mais qui permettait aussi aux apôtres de se déplacer facilement et en toute sécurité pour prêcher l'Évangile. Par ailleurs, la paix et la stabilité régionales que connaissait le monde romain, connues sous le nom de *Pax Romana* (« Paix de Rome »), favorisèrent la croissance de l'Église primitive.

L'Empire romain ne prit pas fin à la suite de la chute de Rome en Occident en 476 apr. J.-C., ni à la suite de la chute de la capitale orientale de Constantinople près de 1000 ans plus tard — ni à la suite du Saint Empire romain quelques siècles plus tard. Selon Daniel, l'Empire romain allait connaître dix renaissances, les sept dernières étant liées à une fausse puissance religieuse, et ce, jusqu'au retour de Jésus-Christ — autrement dit, jusqu'à notre époque !

Récemment, ce fut l'Allemagne hitlérienne. Notez que le titre honorifique allemand « Kaiser » provient directement du titre romain « César ». La direction de la revue *Pour l'Avenir* reconnaît que les efforts actuels visant à créer un super-État européen uni représentent des étapes importantes du processus de la dernière renaissance prophétisée de l'Empire romain. Cela vient étayer et alimenter notre analyse des événements qui se déroulent en Europe.

La dernière superpuissance

Vers la fin de la vision expliquée dans Daniel 2, une pierre frappe la statue représentant la succession des quatre grands empires païens qui commença à l'époque de Daniel et qui se poursuivra jusqu'aux temps de la fin. La pierre frappe les pieds et les orteils de cette statue, à la dernière étape, et Daniel révèle ceci : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » (Verset 44)

Le point culminant de la prophétie de Daniel est l'établissement du Royaume de Dieu, la véritable et dernière superpuissance mondiale qui durera à jamais. La Pierre qui frappa la statue est nulle autre que Jésus-Christ ! Alors que nous voyons les pays continuer de se livrer aux guerres et aux conquêtes, nous devrions nous rappeler les paroles du Christ dans Marc 1:15 : « [...] le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » **PA**

Le péché du mensonge !

Mentir — presque tout le monde le fait et pour diverses raisons. Mais comment Dieu considère-t-Il le mensonge et que pouvons-nous faire à cet égard ?

par Victor Kubik

Lorsque j'avais huit ans, à l'occasion de mon anniversaire, mon père m'abonna au magazine *National Geographic*. Il voulait que j'aigüise ma curiosité et que ma connaissance du monde s'élargisse au-delà de ce qui m'entourait.

Depuis 1955, ma famille et moi n'avons pas manqué un seul numéro de *National Geographic*, sauf lors des trois années passées à l'université pendant lesquelles je n'avais pas beaucoup d'argent. Comme le voulait mon père, la revue *National Geographic* m'ouvrit les yeux sur notre planète dans les domaines de la géographie, de l'archéologie, de l'anthropologie, de la biologie et bien plus encore.

Cependant, dernièrement, *National Geographic* s'est aventuré dans le monde de l'éthique et de la moralité. Tout en utilisant des méthodes scientifiques et empiriques d'enquête et de mesure, les auteurs et les éditeurs ne tiennent pas compte d'un facteur très important, celui des absolus divins concernant le comportement et le lien de cause à effet de notre conduite. Ceci se trouve dans un article intitulé « Pourquoi nous mentons ? » dans le numéro de juin 2017.

L'article du *National Geographic* prétend montrer que le mensonge est un élément normal de la vie. Certains peuvent faussement et dangereusement se sentir justifiés ou un peu plus à l'aise à l'idée de mentir.

L'auteur souligne que les chercheurs en sciences sociales et les neuroscientifiques comprennent que le mensonge incontrôlé — le récit et le soutien d'un faux témoignage — est aujourd'hui reconnu comme « un trait humain profondément enraciné ».

L'auteur ne veut pas forcément en déduire que mentir est une bonne chose. Mais il confirme une terrible vérité : « Il se trouve que le mensonge est une chose pour laquelle la plupart d'entre nous sommes très doués. Nous mentons avec facilité, dans les plus grandes largeurs ou à de petites doses, à des inconnus, à nos collègues, nos amis et conjoints. » (« Pourquoi nous mentons », *National Geographic*, juin 2017, page 116)

L'omniprésence du mensonge

Personne n'est à l'abri du mensonge. Peu importe que nous soyons scientifiques, journalistes, professionnels, étudiants, conjoints, fonctionnaires ou même chrétiens. Presque tout le monde ment, parfois plusieurs fois par jour.

Quelquefois, le mensonge est un petit « mensonge pieu », prononcé pour que quelqu'un se sente mieux. Parfois, il s'agit tout simplement d'une tromperie délibérée ou d'un déni afin de dissimuler des problèmes importants. Il peut aussi s'agir d'une série de mensonges élaborés et compliqués, comme ceux que Bernie Madoff, escroc condamné, inventa

pour amasser et soutirer des milliards de dollars à beaucoup de gens. Parfois, les mensonges sont mélangés avec un peu de vérité pour produire un phénomène Internet très connu aujourd'hui sous le nom de « fake news » ou « fausses nouvelles ».

Nous devons tous comprendre et nous rappeler que mentir n'est pas une chose simple. Parfois, les gens se bercent d'illusions. Ils en arrivent au point où ils ne se rendent plus compte de ce qu'ils disent ou ne réalisent pas qu'ils sont entraînés à propager un mensonge. D'autres mentent, délibérément, pour faire progresser leur carrière ou leur statut social. De nombreuses recherches montrent que les gens exagèrent ou mentent de façon éhontée au sujet de ce qu'ils font ou de ce qu'ils ont fait dans le passé sur les profils des médias sociaux tels que LinkedIn et Facebook.

Comment Dieu considère-t-Il le mensonge ?

Si mentir est si mal que ça, pourquoi le fait-on ?

Ceux qui se tournent vers la Bible savent très bien que le mensonge est en fait si terrible qu'il est l'un des actes spécifiquement condamnés dans les Dix Commandements. « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » est la façon dont le neuvième commandement est écrit dans la version Louis Segond (Exode 20:16).

Tout au long de la Bible, le mensonge est défini comme un péché. En fait, un terrible verset déclare et prophétise que ceux qui ne se repentent jamais ou ne se repentent pas d'un mensonge habituel et volontaire, seront destinés à une destruction éternelle dans le redoutable étang de feu (Apocalypse 21:8).

Ce fait devrait attirer l'attention de tous ! Mais, même cela n'arrête pas les gens. Grand ou petit, le mensonge est toujours pratiqué, partout et tous les jours.

D'où vient ce mensonge ?

Jésus-Christ nous révèle que Satan lui-même est le père du mensonge, affirmant que le diable « a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui... car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8:44, nous mettons en italique). Le premier mensonge rapporté dans la Bible fut prononcé par Satan lorsqu'il trompa Ève dans le jardin d'Éden — un mensonge intentionnel qui l'a conduit à la mort, ce qui en fait, est aussi un meurtre, comme le dit Jésus.

Pourquoi les gens mentent-ils ?

Lorsque nous cherchons à sortir des voies de ce monde (2 Corinthiens 6:17), il est important de penser à ceci afin d'éviter de mentir !

Quels sont les sujets à propos desquels les gens mentent ? Résumant certaines recherches récentes, l'article de *National Geographic* note que 22 % des gens mentent pour dissimuler une transgression personnelle. Environ 16% utilisent le mensonge et la tromperie pour obtenir des avantages financiers ou économiques. Un autre 15% des mensonges est prononcé pour tirer des profits autres que financiers.

Environ 14% des mensonges sont centrés sur l'évitement ou pour se sortir du pétrin. Environ 8 % des mensonges sont dit afin de renforcer

une image positive de soi-même. Le reste des mensonges est divisé entre le désir de faire rire les autres (raconter des histoires), essayer de blesser, tenter d'être simplement poli afin de ne pas blesser les sentiments d'une personne et bien d'autres raisons diverses.

Alors qu'il peut sembler petit et innocent sur le moment, le mensonge entraîne des coûts terribles à la société et à la vie. Il blesse les gens. Le mensonge et la tromperie détruisent la confiance qui est le ciment social pour un meilleur fonctionnement de la société humaine. Mentir anéantit les relations. Mentir coûte des milliards d'euros dans le domaine des affaires, de la vie gouvernementale et associative. Lorsqu'une personne commence à se mentir à elle-même, des choses bien plus terribles peuvent arriver.

L'auteur de l'article du *National Geographic* reconnaît en outre que, compte tenu des tendances actuelles, les êtres humains n'ont pas beaucoup d'espoir : « Alors, quel serait le meilleur moyen d'entraver l'avancée inexorable des mensonges et autres post-vérités dans nos vies collectives ? La réponse n'est pas évidente. »

La réponse n'est peut-être pas claire pour les spécialistes des sciences sociales, mais pour ceux d'entre nous qui se sont soumis à Dieu et à Son mode de vie, elle est limpide.

Le mensonge fait partie de la nature humaine corrompue. Il *ne fait pas partie* de la nature de Dieu. « Les lèvres fausses sont en horreur à l'Éternel, mais ceux qui agissent avec vérité lui sont agréables. » (Proverbes 12:22).

Rechercher l'aide de Dieu pour changer

Nous pouvons être agréables à Dieu en transformant nos vies avec l'aide de Son Saint-Esprit (Romains 12:2). Le processus de transformation implique une prise de conscience et un aveu de nos faiblesses. Réfléchissez

avant de parler. Avez-vous l'intention de tromper ou d'obscurcir la vérité ? Essayez-vous de vraiment transmettre la vérité ? Si ce n'est pas le cas, alors c'est un péché de le dire !

La capacité et la facilité de mentir est quelque chose que chaque chrétien doit combattre tous les jours pour le reste de sa vie ! La Bible déclare clairement que « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3:23). C'est un argument de taille qui justifie que son interdiction apparaisse directement dans les Dix Commandements.

Dieu nous donne les moyens de surmonter et de vaincre ce trait humain insidieux si nous Lui demandons de nous aider en toute conscience afin de développer la bonne habitude de toujours dire la vérité.

Si nous mentons, nous devrions immédiatement nous repentir et chercher le pardon. Nous devrions faire face au fait que même les chrétiens peuvent être la proie de cette maladie spirituelle. Comme le dit l'apôtre Paul : « Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres. » (Colossiens 3: 9)

Il est en effet encourageant de noter que le mot grec traduit souvent par « vaincre » dans le livre de l'Apocalypse peut aussi être traduit par « être victorieux ». Cela signifie qu'avec l'aide de Dieu par Son Saint-Esprit, nous pouvons vaincre et être victorieux en toutes choses, y compris de la libération du trait blessant et préjudiciable qu'est le mensonge.

C'est un travail difficile, mais il en vaut la peine ! L'apôtre Jean écrivit dans Apocalypse 3:21 « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. »

Ne nous lassons jamais de vaincre et de rechercher cette victoire éternelle !

[PA](#)

Pourquoi certains chrétiens ne célèbrent-ils pas Noël ?

Beaucoup pensent que Noël représente l'anniversaire du Christ et que son observance L'honore. Après tout, deux milliards de chrétiens peuvent-ils avoir tort ? Pourtant, un petit nombre de chrétiens n'observent pas Noël, croyant que Jésus ne l'a pas cautionné et que cette fête Le déshonore. Qui a raison et pourquoi ?

par Jerold Aust

Un jour, il y a des années, quelqu'un me demanda pourquoi je célébrais Noël. « La Bible le dit ! » ai-je répondu. Quelque part dans l'Évangile de Luc, il est question de la scène de la nativité. Un ange dit à certains bergers qui gardaient leurs moutons dans les champs la nuit que l'enfant Jésus était né à Bethléem. Je pense qu'ils sont allés voir Jésus à ce moment-là. C'était le premier Noël ! C'est pour cette raison que je célèbre Noël, parce que la Bible en parle, c'est l'anniversaire de Jésus-Christ. »

A ma grande surprise, mon ami me répondit : « En fait, cela n'est pas vrai, et je peux te prouver pourquoi ! »

C'est ainsi que je compris rapidement que la Bible n'enseignait pas Noël. Je découvris aussi que ses origines n'avaient rien à voir avec la Bible. Ce fut une leçon importante au sujet de certaines choses que je pensais être vraies depuis longtemps.

Le fait que quelques 2 milliards de personnes observent Noël — environ 1 milliard de catholiques et un autre milliard de protestants — suffit-il pour rendre cette fête acceptable ? De toute façon, cela est-il vraiment important ?

Pourquoi tant de gens célèbrent-ils cette fête ?

Si l'on vous demandait : « Pourquoi célébrez-vous Noël ? », que répondriez-vous ? Beaucoup diraient que Noël représente l'anniversaire de Jésus. D'autres, que Noël est une agréable fête de famille chrétienne. Beaucoup le font simplement parce qu'ils l'ont toujours fait.

Noël peut sembler attrayant à tous point de vue. Les gens semblent heureux, généreux, emplis de bonne humeur. Des lumières scintillantes décorent de nombreuses maisons. Le père Noël et ses rennes sont représentés, prêts à décoller des jardins et des

toits couverts de neige, bien que dans l'hémisphère sud et les tropiques, il n'y ait pas de neige en décembre. Les scènes colorées et apaisantes de Noël peuvent être enivrantes et addictives.

Les gens se ruent dans les magasins, cherchant et espérant trouver des cadeaux à des prix défiant toute concurrence. Des chants comme « Noël blanc », « Douce nuit » ou « petit papa Noël » résonnent partout.

Dans l'hémisphère nord, le mauvais temps en décembre pourrait faire peur mais le sentiment de chaleur à l'intérieur des maisons est si agréable. Les arbres de Noël pleins de lumières scintillantes et de décorations brillantes créent un environnement mystique et rayonnant. Des familles entières veulent ressentir ce mystère très spécial qui accompagne l'époque de Noël. Pour le nombre considérable de gens qui le célèbrent sur la planète, il n'y a aucune fête religieuse semblable à celle-ci.

Jésus est-il vraiment né le 25 décembre ?

Mais arrêtons-nous une minute et posons-nous cette question : le Christ est-il vraiment né le jour de Noël ? Après tout, nulle part dans la Bible il n'est question du jour de Sa naissance.

En fait, la plupart des écrits historiques laïques crédibles nous disent que plus de 200 ans après la mort de Jésus, l'observance de Noël était considérée comme un péché : « à la fin de l'an 245, Origène, dans sa huitième homélie du Lévitique, repoussa l'idée pécheresse de l'observance de l'anniversaire de la naissance du Christ. » (*The Encyclopaedia Britannica*, 11ème édition, 1910, volume 6, page 293, « Christmas »).

En 354 après J.-C., un chronographe latin mentionna Noël, mais même dans ce contexte, il n'y fit pas allusion en tant que fête à observer (*ibid.*).

Il n'y a aucune preuve biblique prouvant que le 25 décembre est la date de la naissance de Jésus. En fait, les récits bibliques montrent clairement *qu'il est pratiquement impossible* que Jésus soit né à cette date.

Par exemple, Luc nous dit que les bergers gardaient leurs moutons dans les champs la nuit de la naissance de Jésus. « Et elle [Marie] enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche... Il y avait, dans cette même contrée, *des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.* » (Luc 2:7-8, nous mettons en italique)

Mais fin décembre, il fait froid et il pleut souvent en Judée. Les bergers garderaient-ils leurs fragiles troupeaux dans les champs par une froide soirée de décembre, près de Bethléem ?

Aucun berger compétent ne soumettrait ses moutons aux éléments à cette période de l'année, alors que des pluies froides et des chutes de neige éventuelles sont communes dans cette région.

« Sans doute, le climat de la Palestine n'est pas si rigoureux que le nôtre [l'auteur parle ici de l'Angleterre] ; mais bien que la chaleur du jour soit considérable, le froid de la nuit, de décembre à février, est très vif, et les bergers n'avaient pas l'habitude de garder les troupeaux dans les champs après la fin d'octobre. » (Alexander Hislop, *Les Deux Babylones*, 1959, p.71 rubrique « Noël en décembre »)

Luc nous dit aussi que Jésus est né lors d'un recensement ordonné par l'empereur romain (Luc 2:1-3). Les Romains étaient de brillants administrateurs ; ils n'auraient certainement pas ordonné aux gens de voyager pour se faire recenser à un moment de l'année où les routes auraient été mouillées, boueuses et les conditions de voyage pitoyables. Un tel déplacement aurait été autodestructeur pour Rome.

La croyance que Jésus est né le 25 décembre ou autour de cette date n'a tout simplement aucun fondement, même si des millions de personnes l'ont acceptée sans se poser la question. Comme le dit le célèbre écrivain Anatole France : « Si 50 millions de personnes croient en une chose idiote, c'est toujours une chose idiote. »

Noël honore-t-il vraiment Christ ?

Si les fêtes de Noël étaient une célébration importante de la naissance de Jésus-Christ, pourquoi ne sont-elles pas mentionnées dans la Bible ? Pourquoi Christ n'a-t-Il pas ordonné à Ses disciples les plus proches, Ses 12 apôtres choisis, d'observer Noël ? Pourquoi ne l'ont-ils pas instituée ou enseignée à l'Église primitive ?

Avant de répondre, rappelez-vous que Jésus donna une grande autorité à Ses 12 apôtres, les assurant d'occuper des postes de grande importance et de responsabilité dans Son Royaume (Matthieu 18:18 ; 19:28, Luc 22:29-30). Mais puisque Jésus n'a jamais enseigné à Ses apôtres de célébrer Noël, puis, ceux-ci à leur tour, ne l'ayant jamais enseigné à l'Église, même s'ils en eurent l'occasion pendant plusieurs années, ne devrions-nous pas nous demander si Noël est vraiment quelque chose que Jésus désire ou apprécie ?

Alors, comment Noël est-il devenu une pratique autant répandue si la Bible ne l'approuvait pas, si le Christ ne l'observait pas, et ne l'enseigna jamais à Ses disciples et à l'Église primitive de le célébrer ?

Les origines de Noël

La plupart des gens ne se posent jamais la question pour savoir ce que les principaux symboles de Noël — le père Noël, les rennes, les sapins décorés, le houx, le gui et autres — ont à faire avec la naissance du Sauveur de l'humanité. Dans le climat estival de décembre dans l'hémisphère sud, peu d'entre eux se demandent pourquoi ils observent un Noël avec les paysages hivernaux de l'hémisphère nord !

Le fait est, et vous pouvez le vérifier dans un certain nombre de livres et d'encyclopédies, que tous ces décorums sont issus des anciennes fêtes païennes. Même la date du 25 décembre provient d'une fête qui célébrait l'anniversaire de l'ancien dieu du soleil Mithra.

Jésus n'a jamais dit à Ses disciples de célébrer Noël, mais Il nous a avertis de ne pas adhérer aux fausses doctrines religieuses fabriquées par l'homme : « C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des *commandements d'hommes*. » (Marc 7:7) La vérité est que Noël et les

autres fêtes religieuses non bibliques découlant des pratiques païennes constituent un culte vain ou vide de sens.

L'*Encyclopédie Catholique* indique que la saison de Noël tire son origine d'une ancienne fête qui avait lieu à l'occasion du solstice d'hiver. Il est intéressant de noter qu'Origène, précédemment mentionné, bien qu'il vécut dans la période primitive (vers 182-251), n'en fit jamais allusion (*The New Catholic Encyclopedia*, 1967, volume 3, 1967, et « *Christmas and Its Cycle* », *The Catholic Encyclopedia*, 1913, volume 3, « *Christmas* »).



Qu'est-ce que les principaux symboles de Noël — le père Noël, les rennes, les sapins décorés, le gui — ont à voir avec la naissance du Sauveur de l'humanité.

Tertullien, un autre théologien catholique qui vécut à peu près au même moment (vers 155-230), se référait à des chrétiens qui faisaient des compromis en se joignant à une fête païenne hivernale célébrée dans l'Empire romain qui devint finalement Noël.

« Les Saturnales, les fêtes du solstice d'hiver, les Matronales ; on porte çà et là des présents, les cadeaux du nouvel an se font avec fracas, les jeux, les banquets se célèbrent avec des cris ; oh ! Comme les païens sont plus fidèles à leurs 140 religions ; comme ils prennent soin de n'adopter aucune solennité chrétienne. » (*Tertullien dans De Idolatria*, cité par Hislop, page 72 dans la version française de *Deux Babylohes*).

Avec le temps, les chefs religieux catholiques ajoutèrent de la solennité à cette fête préchrétienne en y annexant la messe du Christ, de laquelle provient le nom commun de « Noël ».

C'est une question d'obéissance

Le but de la revue *Pour l'Avenir* est de partager avec vous la simple vérité au sujet de Jésus-Christ. Un vrai chrétien ne peut pas décider à quoi il obéira, mais seulement si oui ou non il obéira à la vérité de Dieu. Nous nous efforçons de publier la pure vérité au sujet de Dieu ; les gens qui la lisent doivent décider ce qu'ils en feront et s'ils l'honoreront ou pas.

Notre mission donnée par Jésus-Christ est d'enseigner la vérité de Dieu et d'accueillir comme disciples et compagnons d'œuvre les rares personnes qui entendent et obéissent à la vérité. Nous espérons que la vérité sur Noël vous mènera sur la voie du vrai bonheur ainsi que sur celle du but que Dieu a pour vous. L'Histoire montre que Noël ne représente pas le Christ. Il déforme un enseignement biblique sain et s'oppose à la vérité de Dieu. Dieu veut que nous L'adorions en vérité (Jean 4: 23-24), et non pas en *faible*.

Dans Deutéronome 12:28-32, Dieu dit à Son peuple de n'observer que Ses voies qu'Il ordonna, en leur disant : « Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien. » Il leur ordonna explicitement de ne pas copier ou d'adopter les pratiques religieuses des païens, les qualifiant d'« *abominations qui sont odieuses à l'Éternel*. »

Pourtant, des centaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants observent Noël sans savoir ou sans se soucier de son origine. Ils supposent que 2 milliards de chrétiens ne peuvent pas avoir tort ou que la façon d'adorer Dieu n'a pas d'importance tant que nos intentions sont bonnes. Mais pourquoi devrions-nous penser que nous honorons Dieu ou que nous Lui plaisons, tout en célébrant des choses contraires à Ses commandements ?

Des questions cruciales auxquelles vous seul pouvez répondre

La question cruciale est de savoir si nous nous inquiétons davantage de ce que les autres pensent ou de ce que Dieu demande. De même, d'autres êtres humains peuvent-ils nous donner le salut ? Si honorer la vérité de Dieu détermine notre salut, alors pourquoi honorer les hommes plus que Dieu ?

Jésus-Christ dit à ceux qui paraissaient religieux mais qui n'avaient la puissance de

Son véritable enseignement : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! *et ne faites-vous pas ce que je dis ?* » (Luc 6:46, comparez avec Matthieu 7:21). Puisque Christ est opposé à Noël, pourquoi une personne chrétienne sensée l'observerait-elle ?

Marcher sur les traces de Jésus dans un monde qui ne le fait pas n'est jamais

facile. Mais cela est beaucoup mieux et éminemment plus gratifiant que de suivre les voies vides de sens de ce monde. Dieu nous dit dans 1 Jean 2:15-17 : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde,

la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais *celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.* » [PA](#)

Certains chrétiens ne célèbrent pas Noël ! Voici leurs raisons

Pourquoi certains chrétiens ne célèbrent-ils pas Noël ? Et bien, nous vous apportons ici les raisons pour lesquelles certains ont banni les traditions de Noël de leur vie :

« Je ne trouve pas Noël dans la Bible, ni que Jésus-Christ nous ait dit de l'observer. Le père Noël est un mensonge que certaines personnes enseignent à leurs enfants chaque année. Pour cette raison, Noël est faux puisqu'il n'a rien à voir avec le Christ ou Son anniversaire. »

« D'ailleurs, dans le domaine des affaires, ceux qui gagnent la majeure partie de leurs revenus grâce à cette période de l'année, font de plus en plus la promotion de Noël. Des gens bien intentionnés s'endettent pendant la période de Noël pour offrir des cadeaux à des gens qui, à leur tour, vont se sentir obligés de leur en offrir encore davantage. Cela n'a aucun sens d'observer une fête religieuse non biblique, que Christ n'a jamais cautionnée, qui encourage le mensonge aux enfants, qui endette les gens et qui les aveugle au sujet de ce que le Christ enseigne réellement. »

PA, Géorgie

« C'est un fait historique que Noël n'est pas le jour ou l'époque de la naissance de Christ. Alors pourquoi observer un jour qui est un mensonge ? La plupart des gens ne veulent pas admettre ce fait. Par exemple, comment l'utilisation du père Noël dans une certaine mesure représente-t-elle la naissance du Christ ? Comment l'arbre de Noël représente-t-il le Christ ? Célébrer Noël transgresse au moins le premier, deuxième et troisième commandement sur les dix donnés par Dieu. Observer une fête païenne est un péché. Dieu condamne le culte de dieux païens. »

« La Bible ne commande pas aux gens d'observer la naissance du Christ en tant que fête. Ce jour, le 25 décembre, est la date qui fut observée pendant des siècles comme une fête païenne en l'honneur du dieu soleil païen. Dieu commande à ceux qui veulent Le servir de ne pas observer les fêtes païennes ou toutes coutumes qui violent Ses saintes lois. »

DS, Californie

« Notre famille célébrait traditionnellement Noël le 24 décembre. Puis, le 25, nous avions une journée en famille. Un jour, j'ai ressenti le fort désir de marcher sur les traces de Jésus-Christ, et je pensais que c'était bien ce que j'avais fait jusque-là. J'ai commencé à penser aux chansons que nous chantions, « Mon beau sapin » (en allemand « Tannenbaum ») Je chantais devant un arbre comme s'il était vivant avec un pouvoir étrange. Nous l'avions décoré et placé nos cadeaux à ses pieds comme si les cadeaux et les bons sentiments émanaient de lui. Je pensais aux mots de « Douce Nuit, Sainte Nuit », qui est un morceau vraiment magnifique. Je me suis interrogé sur les bergers et leurs troupeaux dans les champs lors d'une belle soirée fin décembre. Mais tout cela était en contradiction. Décembre était une période très froide de l'année, les moutons ne devaient pas se trouver dans les champs à cette époque. Les histoires sur le père Noël et les bergers dans les champs la veille de Noël étaient fausses. J'ai découvert qu'il pleut à Jérusalem, qu'il y fait froid pendant cette période de l'année et qu'il neige parfois. Les moutons sont à l'abri en hiver et non pas laissés dehors par mauvais temps. J'ai découvert que le sapin de Noël, ses ornements et les cadeaux proviennent des anciennes fêtes romaines. Les cadeaux que nos enfants ont demandés au père Noël nous créaient un fardeau financier. Les mensonges le concernant, lui et ses rennes volants, trompaient nos enfants. La Bible nous dit aussi qu'il y a plus de bénédiction à donner qu'à recevoir (Actes 20:35). Pendant la période de Noël, j'ai vu peu de joie à donner et surtout des enfants qui s'attendaient toujours à recevoir. J'ai fini par comprendre que les bénédictions divines proviennent de l'obéissance à Dieu. C'est pourquoi je n'observe plus Noël. »

B.B., Canada

« Dieu nous dit d'éviter les voies des anciens païens. Bien que le christianisme moderne observe Noël, celui-ci tire cependant son origine de ces voies païennes. Pour être franc, Noël est un mensonge. Noël est un substitut au comportement juste. Cela fait croire aux gens qu'ils font de bonnes choses pour Dieu, comme si cela allait lui rendre service ! »

A. H., Australie

Sans le respect, la révolte l'emporte

Nous devons apprendre à honorer et à faire preuve de respect envers ceux qui ont autorité ... même si nous n'approuvons pas leurs décisions.

par Janet Treadway

A la vue des fréquents pillages, émeutes et incendies, souvent accompagnés de voitures en flamme, mon cœur se serre. Les personnes responsables n'ont simplement pas obtenu le verdict, la décision, la politique ou le président qu'elles désiraient, et leur réaction est donc de détruire les lieux de travail de personnes innocentes ou leurs moyens de subsistance. Des quartiers entiers, des entreprises et des vies furent ruinées, et tout cela, à quelle fin ?

D'où viennent toute cette colère et cette destruction ? Finalement, tout cela ne découle pas seulement des résultats d'un verdict ou d'une élection. La véritable cause de toute cette destruction est Satan. Il en est l'auteur et quand l'esprit d'une personne est influencé par Satan, leur raisonnement devient malsain. Les gens deviennent ses instruments de destruction.

Satan est l'être rebelle suprême qui encourage les émeutes. Il est le premier émeutier ! Pensez-y ! Il encouragea les anges déchus à se soulever et à se joindre à lui dans sa lutte contre Dieu. La fierté causa la chute de Satan ! Il regarda et vit sa propre beauté. Il crut pouvoir faire mieux que Dieu. Il motiva donc un tiers des anges à se rebeller et à le rejoindre dans sa lutte contre Dieu. Satan n'eut aucun respect envers Dieu et Son autorité, donc, il encouragea la rébellion ! (Voir Ésaïe 14:12-15 ; Ézéchiel 28:11-17 ; Apocalypse 12: 4).

Bien qu'il fut capable de déclencher une révolte, sa tentative de prendre le contrôle du trône de Dieu n'avait aucune chance de réussir. Maintenant, il travaille sans relâche afin de tromper et d'influencer l'humanité à se joindre à lui dans sa rébellion contre Dieu en

suscitant le manque de respect et la division.

Le contraire de la rébellion est le respect et l'honneur. Premièrement, nous devons respecter Dieu qui est le Maître de l'univers. Ensuite, nous devons traiter les autres avec respect et égards. Autrement dit, quel que soit le sérieux de votre désaccord avec les personnes ayant autorité, vous ne leur ferez aucun de mal, ni à elles ni à leurs biens.

Cela devrait inclure les enseignants, les dirigeants, les employeurs, les présidents et, oui, même les policiers. Cela peut sembler difficile à certains moments lorsque nous sommes témoins de la corruption et de l'injustice, mais pourtant, c'est la clé du problème. Si nous avons le sentiment que quelqu'un abuse de son autorité, il nous est toujours possible d'ouvrir notre cœur à Dieu à ce sujet.

Nous avons la paix seulement lorsque nous comprenons que c'est Dieu qui est en charge des dirigeants auxquels Il permet de gouverner, et qu'en Son temps, Il interviendra si un changement est nécessaire !

Saviez-vous que Dieu nous demande de respecter ceux qui sont en autorité ? L'apôtre Paul déclare dans Romains 13:1-5 : « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. »

Nous devrions tous montrer du respect envers ceux qui sont en autorité !

Notez également que montrer du respect nous aidera à mener une vie calme et paisible ! Paul écrivit à Timothée : « J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur. » (1 Timothée 2:1-3)

Impressionnant ! Nous avons la paix seulement lorsque nous comprenons que c'est Dieu qui est en charge des dirigeants auxquels Il permet de gouverner, et qu'en Son temps, Il interviendra si un changement est nécessaire !

Ésaïe 40:28 dit : « Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; Il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence. » Alors faites preuve de respect envers les autorités, priez pour elles et soyez béni de Dieu ! **PA**

Qu'arrive-t-il après la mort ?



« Tu ne meurs pas de ce que tu es malade, tu meurs de ce que tu es vivant. »

-Michel de Montaigne

Depuis des millénaires, on se demande ce qui arrivera après ce dernier acte incontournable de la comédie humaine. On ose espérer en un paradis, mais quelques-uns des acteurs ne risquent-ils pas de se retrouver, pour l'éternité, dans un enfer ? Pouvons-nous espérer en une réincarnation, sous une autre forme ? Les défunts rejoignent-ils une demeure éternelle, le néant ? Peut-on savoir quel est l'avenir de tout être humain, une fois disparu ? Existe-t-il une source digne de confiance, capable de nous renseigner sur notre sort ultime, outre tombe ?

L'Auteur et l'Architecte de la vie nous révèle dans les pages de la Bible le sort des défunts. Il s'agit d'une vérité fascinante, réconfortante et encourageante !

Notre brochure gratuite *Qu'arrive-t-il après la mort ?* vous aidera à découvrir et à comprendre ce que déclare la Bible à ce sujet. Soyez prévenu : vous risquez d'être agréablement surpris ; cette merveilleuse vérité ne vous a probablement jamais encore été révélée !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

